

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 750

Artikel: Libéraux genevois : l'esprit des années trente
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les possibilités de combattre à la source le problème des déchets.

LA PRIORITÉ

Les différents orateurs ont mis en évidence les principes d'un traitement écologique des ordures. La priorité doit être donnée à la diminution des déchets. Car parler d'élimination ou de destruction, c'est une formule commode, mais incorrecte. Les déchets ne sont jamais détruits, mais seulement transformés en d'autres matières qui, si elles ne sont pas mises en valeur, chargent l'eau, l'air et le sol. Une charge qui n'est pas anodine quand on sait que les deux tiers de la production industrielle finissent actuellement en déchets.

Une véritable économie des déchets vise à préserver les ressources naturelles, donc à minimiser la quantité de déchets produits et à les recycler. Un représentant de la Migros estime à un tiers la réduction possible.

LES RÉSISTANCES

Si techniquement une production réduite et une gestion écologiquement rationnelle sont, sans autre, réalisables, il faut pourtant compter sur des résistances multiples, notamment en ce qui concerne les emballages. Les producteurs ne sont pas prêts à les simplifier, ce qui supprimerait leur fonction de support publicitaire; ils savent que les consommateurs préfèrent les produits luxueusement emballés. Le lobby de l'incinération — la technique de traitement des déchets la plus utilisée en Suisse (cf. DP 728, «Les déchets, la partie cachée de l'iceberg») — n'a guère intérêt à voir fondre la montagne d'ordures: c'est la matière première qui la fait vivre et qui permet de rentabiliser et de légitimer ses installations.

La Communauté suisse d'intérêt pour la diminution des déchets regroupe producteurs, consomma-

teurs et professionnels de la gestion des déchets. Ses promoteurs — Action Suisse propre, consommatrices, Association suisse pour la protection de l'eau et l'hygiène de l'air, organisations de traitement des ordures — font le pari de trouver des solutions qui tiennent compte à la fois des contraintes économiques et des exigences de l'environnement. Un effort commun de toutes les parties responsables et compétentes, gage de solutions rapides et efficaces?

GENÈVE: ÉCHÉANCE CRUCIALE

Un effort qui devrait être relayé en Suisse romande et qui pourrait inspirer, par exemple, les députés

genevois: prochainement, le Grand Conseil genevois doit se prononcer sur des crédits d'études de 6,3 millions, en grande partie destinés au développement de la capacité d'incinération. Une course-poursuite donc, et qui risque bien, pour les vingt prochaines années, de ruiner les efforts menés pour attaquer le mal à la source. Christian Grobet, chef du Département genevois des travaux publics, déclarait, dans une interview, que Genève a été jusqu'à présent à l'avant-garde pour le traitement des ordures et des eaux usées. Chiche! Si ce canton entend le rester, ce n'est pas en brandissant chaque année comme une victoire des tonnages accrus de déchets, mais en mettant en place une politique de réduction et de recyclage.

LIBÉRAUX GENEVOIS

L'esprit des années trente

Il y a beau temps que le parti libéral genevois a cessé d'être le parti de la bourgeoisie protestante et humaniste qu'il fut pour devenir le parti des jeunes cadres aux dents longues, de la droite sans complexe¹.

Le bon côté d'une telle mue, c'est l'approche moderne et sans préjugé des formes de l'action politique, à quoi s'ajoutent évidemment les moyens de les mettre en œuvre. Le parti libéral a ainsi renoncé depuis plusieurs années à faire lire son journal, l'Opinion libérale. Pour faire connaître au grand public ses prises de position, il a choisi le moyen d'une annonce mensuelle d'un bon quart de page dans les quotidiens locaux. Au gré des rubriques toujours semblables, on peut lire à chaque publication ce qu'il faut penser de trois ou quatre questions fédérales et cantonales d'actualité (présentées tantôt positivement, tantôt par opposition à une attitude socialiste), ainsi qu'une «vanne».

L'inconvénient du rejet des valeurs traditionnelles, ce sont ces bavures qui fleurent la pensée antidémocratique, resurgence des années trente. C'est alors l'emprunt du dessinateur de Vigilance (mais membre du parti libéral) pour illustrer la campagne contre l'initiative sur le service civil dans un style tellement excessif (objecteurs dépenaillés-drogués-délinquants) que le Journal de Genève lui a attribué le succès de l'initiative dans le canton du bout du lac Léman. Ou cet entrefilet odieux, gratuitement méchant, dans la dernière annonce du Mois libéral; citons, malgré le dégoût:

... Pourquoi il a fallu attendre le départ du chef socialiste du Département de la prévoyance sociale et de la santé publique, il y a 4 ans, pour qu'apparaissent enfin au grand jour l'affaire Medenica ainsi que les graves irrégularités de gestion à l'Hôpital.

Quel développement les «affaires» découvertes à l'Université vont-elles prendre à la suite du départ du chef socialiste du Département de l'instruction publique?

¹ Biffer ce qui ne convient pas.